



## Les ressources maritimes comme potentiel de développement durable au Maroc et au Cameroun

SARA BOUAZZA

Docteur en droit international et sciences politiques  
Université Hassan II / Faculté de droit de Mohammedia, Maroc  
Laboratoire des Études politiques et gouvernance territoriale - EPGOT-Labo

### Abstract:

The potential that African countries hold in terms of both material and human wealth is enormous. The world is aware of this. It is a continent that has been steadily asserting itself since the beginning of the 21st century in terms of the ever-increasing attractiveness it holds for other countries around the globe. Africa is surrounded by oceans, and Morocco is blessed with a very varied climate: Mediterranean and oceanic in the north and on the coast, continental inland, mountainous with snow in the Atlas Mountains, and finally arid and desert-like in the south.

Cameroon, on the other hand, has a climate that is both tropical and equatorial, which highlights the diversity of the country's vegetation. The blue economy appears to be a key sector for the Moroccan and Cameroonian economies, encompassing sports, leisure, and the preservation of the biological wealth of the waters. Nevertheless, in this paper, we offer an overview of the potential of this Atlantic coastline and the opportunities offered by the blue economy for its development.

**Keywords:** Maritime resources; Blue economy; Agenda 2030; Green tourism; Ecotourism; Economic growth.

### Résumé :

Le potentiel que les pays africains détiennent en matière de richesses à la fois matérielles et humaines est énorme. Le monde en est conscient. C'est un continent qui ne cesse de s'affirmer depuis le début du XXI<sup>e</sup> siècle au regard de l'attractivité sans cesse croissante qu'il suscite auprès des autres pays du globe. L'Afrique est entourée par les océans, le Maroc est riche par un climat très varié ; méditerranéen et océanique au nord et sur la côte, continental à l'intérieur, montagnard avec neige dans l'Atlas, et enfin aride et désertique au sud.

Le Cameroun quant à lui, à un climat à la fois tropical et équatorial qui mettent en valeur la diversification végétarienne nationale. L'économie bleue semble être un secteur clef pour l'économie Marocaine et Camerounaise ; sport, loisirs et préservation de la richesse biologique des eaux. Néanmoins dans ce papier, nous proposons un aperçu sur le potentiel de cette façade atlantique et les possibilités offertes par l'économie bleue pour son développement.

**Mots clés :** Ressources maritimes ; Économie bleue, L'agenda 2030 ; Tourisme vert ; Écotourisme ; Croissance économique.

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.17122082>

## 1 Introduction

Nous voudrions souligner l'essor de l'Afrique au travers de la mer ainsi que les opportunités auxquelles elle peut tirer bénéfice. Nous avons décidé de sélectionner deux pays, à savoir le Maroc et le Cameroun, pour notre étude. Effectivement, le développement de l'Afrique à travers la mer est indissociable de l'expansion de ses ports et de l'exploitation maritime. Toutefois, les enjeux maritimes en Afrique sont liés aux problématiques de sécurité et à la rentabilité économique maritime. Nous avons systématiquement conduit cette recherche en nous concentrant sur les pays, à savoir le Maroc et le Cameroun. Cette étude nous permet de conclure que la mer est un potentiel pour l'Afrique. C'est la voie véritable, vers la richesse et l'ouverture sur le monde. Les vrais défis de l'Afrique sont connus : la lutte pour la sécurisation de la mer et des activités qui gravitent autour, le défi managérial, infrastructurel et le challenge pour la rentabilité autour de l'activité portuaire et maritime. Aussi, le potentiel de ce continent est énorme, l'attraction et la fascination du monde devant ce continent aujourd'hui démontre qu'il est pour bientôt le nouvel Eden mondial<sup>1</sup>.

Le choix du thème de cet article « *Les ressources maritimes et naturelles comme potentiel de développement durable au Maroc et au Cameroun.* » est dû au fait que l'économie bleue est devenue en soi une option qui joue un rôle important dans les milieux maritimes des pays africains comme le Maroc et le Cameroun. Cette recherche, part du postulat suivant ; que peut l'économie bleue porter aux pays africains.

Cependant, il ne suffit pas d'utiliser la mer pour se développer, encore faut-il développer les infrastructures portuaires capables d'accueillir des navires commerciaux pour combler les besoins exprimés par la demande dans un pays. Et de permettre, de ce fait, à ce dernier d'exporter sa production à l'extérieur. Aujourd'hui, les ports subissent une forte pression pour ajuster leur rentabilité et offrir des services de haute performance. Le port, véritable pivot du progrès d'un pays, s'est aujourd'hui transformé en une infrastructure de développement presque indispensable. Il a même autorisé une révision de la notion de développement que l'on a habituellement en tête. De manière précise, le développement fait référence à une expansion naturelle qui permet à une communauté d'évoluer jusqu'à atteindre une certaine maturité, un niveau significatif qui favorise l'épanouissement et le bien-être pour la personne humaine. Le développement se présente donc ici comme un idéal souhaitable pour tous. La notion de développement, dans sa forme consacrée, possède une histoire et traîne avec elle une multitude de connotations. À l'issue de la Seconde Guerre mondiale, la création du concept de développement a donné naissance à l'idée d'un monde à développer. Cette idée est profondément ancrée dans le courant occidental, et le développement a pu remplacer le rôle précédemment joué par l'idée de civilisation durant l'ère des colonisations. Dans le passé, la relation entre l'Occident et les « autres » s'est souvent manifestée sous la forme d'une mission visant à christianiser et civiliser les barbares et les populations jugées inférieures<sup>2</sup>. Nous sommes ensuite passés à l'idée qu'il était nécessaire de les développer. Dans le contexte d'une société qui se fonde sur la domination totale de l'homme sur la nature, l'idée d'un progrès historique linéaire, de l'accumulation infinie de richesses, valorisant par exemple l'intégration de l'homme dans l'univers, dans un temps cyclique ou météorologique et dont la cohésion sociale, est principalement construite autour des obligations à remplir plutôt que des droits à revendiquer, et qui privilégie l'autosuffisance, la régulation de la croissance des richesses pour

---

<sup>1</sup> Franck Yanick OBAMA EBOLO, (2018-Novembre). Pour un développement de l'Afrique à partir de la mer : envol et défis du trafic maritime pour l'émergence des pays africains, le cas du Maroc et du Cameroun. Revue Espace géographique et société marocaine, N° 24-25, p.378

<sup>2</sup> Avec le plan Marshall et la reconstruction de l'Europe, de même que l'idée de libération et de développement des territoires colonisés. On parle alors de tiers monde.

prévenir une éventuelle concentration susceptible de créer des situations de pouvoir et de dépendance, ne peut être perçue que comme primitive, bloquée à un stade antérieur du progrès ou du développement humain.

Entre programmes de développement, assistanats et partage d'expertise, d'autres formes de développement apparaissent aujourd'hui comme la coopération Nord-Sud-Sud ou celle de mener un développement qui rime avec les conditions nationales des pays, L'objectif de cet article est de prouver que le Maroc et le Cameroun peuvent passer d'un lieu de passage pour tourisme d'affaires à un lieu de villégiature et de vacances. En termes géographiques, les deux pays ont une position remarquable et peuvent générer des produits touristiques maritimes variés et drainer un nombre croissant de visiteurs, ce qui rejaillit positivement sur ces pays en général. Le défi serait de convaincre les touristes d'y rester plus longtemps, car ce sont des pays riches avec un patrimoine culturel et naturel, possédant un potentiel attractif et reçoivent des milliers de personnes, qui souhaitent par exemple passer des séjours de Kit surf à Dakhla comme à Essaouira. Ces deux villes marocaines ont dernièrement développé ce genre de sport nautique, ou assister au grand évènement qui s'y déroule chaque année en octobre avec le tara sport and Entertainment, organisé sous le parrainage de la commune urbaine de Douala<sup>3</sup> et la supervision de la fédération Camerounaise d'athlétisme, ou depuis peu le marathon international de Douala.

Nous envisageons d'identifier les objectifs de cette recherche en proposant des idées innovantes et en examinant les scénarii possibles au regard du postulat de départ. Nous recourons à la recherche documentaire en tant qu'outil analytique permettant un traitement des données disponibles sur le sujet.

De nombreux accords de coopération lient le Maroc et le Cameroun à l'UE, aux États-Unis et à la Chine, ce qui leur confère un rôle de garant de la pérennité de la ressource halieutique dans cette région du monde. Le Maroc et le Cameroun sont tenus par de nombreuses conventions sur le respect de l'environnement et du développement durable. Ils ont pris part tout récemment à la conférence sur l'économie bleue durable à Nairobi, au Kenya, qui a convenu de l'agenda 2030 pour le développement durable en Afrique. Les deux pays sont donc tenus de soutenir l'économie bleue en tant qu'activité contribuant à l'éradication de la précarité sociale et comme une source de croissance économique<sup>4</sup>.

**Dans quelle mesure les pays africains comme le Maroc et le Cameroun peuvent-ils gagner le pari du développement grâce à l'économie bleue, en tenant compte d'une panoplie de ressources naturelles, touristiques, humaines et culturelles ?**

---

<sup>3</sup> Essembé Edimo, j. (2005). Le développement territorialisé à douala : fondements et repérage des modalités institutionnelles d'une dynamique nouvelle. Monde en développement. /2(n°130°). pp.111 à 130. Consulté à l'adresse : <https://www.cairn.info/revue-mondes-en-developpement-2005-2-page-111.htm#>.

<sup>4</sup> Yomb, j. Tefe tagne, r. (2016, avril - aout). Tourisme et socio-économie dans les espaces ruraux au Cameroun : entre survivances culturelles et mutations, études caribéennes. n°33-34. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/8820>

## 1. Quel apport du tourisme au développement local des villes du Littoral camerounais ?

Nous entamons cette partie par une mise en évidence des concepts liés aux potentialités économiques du Cameroun, ainsi qu'au secteur du tourisme – où le développement durable est un souci majeur –, mais également aux opportunités possibles liées au secteur de l'industrie maritime. C'est dans ce secteur que s'insère le développement local étudié. Enfin, nous aborderons les tendances et les opportunités des villes du Littoral.

### 1.1 Le développement durable en Afrique

L'Afrique se trouve au carrefour d'opportunités pour réévaluer la trajectoire de son développement à l'aune de l'économie bleue. Les sociétés qui dépendent des ressources marines et aquatiques, ainsi que des écosystèmes qu'elles abritent, doivent se tenir prêtes à emprunter une trajectoire de développement centrée sur le bien-être de l'homme et la pérennité des écosystèmes<sup>5</sup>. L'économie bleue compte déjà à son actif un certain nombre d'innovations, d'expériences et de pratiques qui peuvent inspirer cette transition. Dans ce contexte et en phase avec l'Agenda 2063 de l'Union africaine, le moment est venu de forger une vision proprement africaine.

Dans ce cadre, les infrastructures sont fondamentales pour le développement du tourisme. L'accessibilité et les transports comprennent les voies d'accès, les moyens de transport et leur organisation. L'hospitalité – c'est-à-dire l'esprit d'accueil, la courtoisie, le respect, et le désir de servir –, ainsi que l'atmosphère, la propreté, l'information et les conditions créées pour accueillir les visiteurs, sont des composantes importantes de l'offre touristique. Une attitude favorable envers les visiteurs peut être créée et développée par des programmes d'information publique et de promotion.

### 1.2 La situation économique au Cameroun

L'examen du développement économique est également un impératif méthodologique logique. On ne peut pas comprendre le développement simplement en se basant sur l'analyse de l'équilibre ou de la croissance. Au contraire, comprendre la croissance et la conjoncture nécessite d'étudier le développement. Il est logique que cela précède l'exposition des mécanismes économiques, qui ne sont valides que pour certains intervalles dans le contexte changeant provoqué par le développement.

Ainsi, les économies peuvent connaître une progression aussi bien qu'une régression, selon les conditions nationales mouvementées du pays. C'est le cas de l'économie camerounaise en 2024, qui a connu une expansion accélérée avec un PIB en hausse de 3,5%, stimulée par l'augmentation des prix du cacao et une amélioration de l'approvisionnement électrique, selon le rapport de la Banque mondiale<sup>6</sup>. Toutefois, le pays est confronté à un déficit budgétaire grandissant et une diminution de la richesse nationale par habitant. Le rapport de la Banque mondiale met l'accent sur l'importance de protéger les écosystèmes et d'orienter l'économie vers des services durables, tels que l'écotourisme, afin d'assurer une croissance à la fois inclusive et durable.

---

<sup>5</sup> Theys, J. (2014). Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? Développement durable et territoires [en ligne], 5(1), P 60. <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.10196>

<sup>6</sup> Le Groupe de la Banque mondiale a publié le 15 Juillet 2025, le Rapport sur la situation économique du Cameroun, intitulé « L'or vert du Cameroun : valoriser les forêts et le capital naturel » p. 8. A consulter sur l'adresse suivante : <https://www.banquemonde.org/fr/news/press-release/2025/07/15/cameroon-economic-update-harnessing-forests-and-natural-wealth-for-sustainable-growth>

Dans la même année, le PIB réel a connu une progression de 3,5 %, comparativement à 3,2 % en 2023, stimulée par l'augmentation des prix du cacao et par l'amélioration du secteur électrique<sup>7</sup>. Cette progression s'explique par le développement de grands projets hydroélectriques comme le barrage de Nachtigal, l'augmentation des investissements dans le secteur des énergies renouvelables (notamment le solaire), la demande croissante due à la pression démographique et au développement industriel, ainsi que par le progrès des politiques nationales visant à accroître l'accès à l'électricité et à améliorer l'approvisionnement énergétique.

L'inflation a ralenti en 2024 par rapport à 2023 grâce à la baisse des prix du pétrole et des produits énergétiques qui a réduit les coûts, ainsi qu'à la bonne performance du franc CFA qui a atténué l'impact des prix des importations. Cette diminution des coûts énergétiques et l'appréciation de la monnaie ont rendu les produits importés moins chers, exerçant une pression à la baisse sur l'inflation globale.

L'augmentation de la richesse globale au Cameroun en 2024, combinée à une baisse de la richesse par individu et une population vivant sous le seuil de pauvreté, remet en question la nature extractive de son économie, qui dépend fortement des ressources primaires sujettes aux fluctuations des marchés internationaux, ainsi que par une croissance démographique rapide qui dilue les gains de richesse. Les revenus ont été générés par des secteurs comme la sylviculture et les services, mais ces bénéfices n'ont pas été répartis de manière à améliorer le niveau de vie de la majorité de la population, laissant un quart sous le seuil de pauvreté.

Pour plusieurs raisons, afin de réussir une meilleure croissance durable, la banque mondiale recommande aux pays telle que le Cameroun de mettre l'accent sur la sauvegarde des écosystèmes et d'encourager le développement d'un secteur des services centré sur la forêt, l'écotourisme et les savoirs traditionnels. Cette stratégie peut entraîner des résultats probants et stimuler l'activité économique en rendant le crédit moins cher pour les entreprises et les ménages, ce qui est susceptible d'entraîner une hausse des investissements et de la consommation, et donc une amélioration de la croissance, tout en restant vigilant sur le niveau de l'inflation. Cette baisse du taux est une mesure de politique monétaire visant à favoriser un environnement économique plus dynamique face à des perspectives de croissance mondiale qui pourraient être contraintes.

Plusieurs chercheurs ont tendance à valoriser les offres locales du tourisme pour créer de la dynamique économique considérable, en créant une demande de biens et services, stimulant l'emploi, favorisant le développement des infrastructures et des savoir-faire locaux, et enrichissant l'économie locale par les dépenses des touristes. Ces effets multiplicateurs transforment les ressources locales en richesse.

### 1.3 La conversion du voyage en tourisme de loisirs

Pour diverses raisons, l'homme s'est toujours déplacé. Il le faisait librement ou sous la contrainte. Le phénomène de la découverte est relativement ancien, mais le tourisme de masse dans sa version actuelle est plutôt récent. Le tourisme génère directement et indirectement une augmentation de l'activité économique dans les lieux visités, essentiellement en raison de la demande de biens et de services générée par les visiteurs. L'Organisation mondiale du tourisme (OMT) considère le tourisme comme « l'ensemble des activités exercées (par des personnes) pendant leurs voyages et séjours dans des endroits en dehors de leur environnement habituel pour une période continue n'excédant pas un an, pour des raisons de loisir, d'affaires et autres ».

---

<sup>7</sup> Même rapport p.15

En plus du tourisme interne et international, d'autres formes sont apparues : le tourisme de loisirs, de curiosité géographique ou naturelle ; la visite de paysages et panoramas fameux, mais aussi le voyage pour le repos, la remise en forme ou encore des raisons spirituelles (pèlerinage). L'industrie touristique présente un intérêt économique considérable : elle influence la balance des paiements et constitue une source cruciale de devises étrangères. Les Camerounais, vivant à l'étranger, constituent un marché potentiel pour le pays, animés par la motivation de visiter leur pays et de le faire connaître à leurs enfants et à leurs amis.

Le tourisme vert se manifeste par le tourisme rural et l'écotourisme et porte sur les différents aspects de la découverte de la nature, y compris les sites protégés tels que les zones humides ou les mangroves. Le tourisme écologique inclut le voyage dans les espaces naturels afin d'observer et comprendre la nature et l'histoire naturelle de l'environnement.

## **2. Le potentiel des voies maritimes pour les pays africains**

Nous étudierons la situation actuelle en relation avec le développement durable en Afrique<sup>8</sup>, à travers le prisme de l'économie bleue appliquée à des pays africains comme le Maroc et le Cameroun.

### **2.1 L'économie bleue**

À l'origine, l'économie bleue est un modèle économique conçu par l'entrepreneur belge Günter Pauli, qui prétend suffire aux besoins de base en valorisant ce qui est disponible localement et en s'inspirant du vivant. Ce concept est considéré comme la nouvelle frontière du développement économique des ressources maritimes<sup>9</sup>. L'économie bleue a un impact positif sur le tourisme et le transport maritime, où la croissance pourrait être forte dans des secteurs tels que l'énergie offshore (gaz naturel, pétrole, éolien), le tourisme maritime et côtier, les infrastructures maritimes et portuaires. La pêche industrielle et artisanale ainsi que l'aquaculture représentent, à leur tour, une source d'employabilité non négligeable<sup>10</sup>.

Pour l'Afrique de l'Ouest, l'économie bleue revêt une importance de premier ordre. La région s'étend sur la ceinture de l'Océan Atlantique et englobe des réserves aquatiques dans la région des Grands Lacs, dont un réseau fluvial. Cette économie bleue est synonyme de préservation des ressources naturelles et de croissance durable. L'Union africaine pose, dans cette stratégie, les bases d'une transition vers une économie maritime prospère, durable et intégrée, en conformité avec l'objectif 14 du développement durable<sup>11</sup>. La Charte de Lomé prévient et réprime la

---

<sup>8</sup> Le rapport Brundtland paru en 1987, donne la première définition officielle du développement durable : « Un mode de développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre les capacités des générations futures à répondre aux leurs ».

<sup>9</sup> Conseil économique. (2018). Social et environnemental. L'économie bleue : pilier d'un nouveau modèle de développement du Maroc. Consulté à l'adresse [http://www.ces.ma/Documents/PDF/Auto saisines/2018/AS38-2018/Av-AS38f.pdf](http://www.ces.ma/Documents/PDF/Auto%20saisines/2018/AS38-2018/Av-AS38f.pdf)

<sup>10</sup> L'économie bleue en Afrique (2016) : Guide pratique. Première partie - Favoriser l'insertion sociale. Consulté à l'adresse [https://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/PublicationFiles/blue\\_economy\\_policy\\_handbook-table-des-matieres\\_fre.pdf](https://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/PublicationFiles/blue_economy_policy_handbook-table-des-matieres_fre.pdf)

<sup>11</sup> L'objectif 14 concerne la conservation et l'exploitation durable des océans, mers et ressources marines. Voir <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/oceans/>

criminalité nationale et internationale, et protège l'environnement en général et l'environnement marin dans l'espace des États côtiers et insulaires<sup>12</sup>.

Pour la mer et les rivières, l'économie bleue est définie par la FAO comme englobant les pêches de loisir, de subsistance, commerciale et les activités dérivées.<sup>13</sup>

Par conséquent, il serait nécessaire de s'orienter vers un tourisme durable, qui réduit de manière drastique sa consommation de ressources naturelles. Le tourisme durable, pour la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest, n'aura de sens que s'il protège et régénère le milieu côtier et marin, dans le respect, bien entendu, des valeurs et coutumes locales<sup>14</sup>.

Le développement du tourisme de masse a affecté les écosystèmes, mais des formes d'activités balnéaires, comme l'écotourisme et le tourisme ciblé (Incentive, Congrès, Team Building), sont de plus en plus privilégiées ; le marché de la plaisance et des loisirs nautiques est un secteur à fortes retombées économiques.

L'économie bleue est donc un relais de croissance durable et inclusive, et assurément une politique d'exploitation rationnelle des ressources maritimes<sup>15</sup>, dans ce sens, nous proposons de passer en revue l'initiative marocaine en économie bleue et la capacité du littoral camerounais à développer ce nouveau modèle.

## 2.2 L'offre marocaine de l'économie bleue

Le Maroc est considéré comme le premier initiateur de la stratégie nationale de l'économie bleue en Afrique du Nord, l'offre marocaine en matière d'économie bleue se concrétise à travers un ensemble d'activités centrées sur l'exploitation durable des ressources marines et côtières. Son objectif est de stimuler la croissance économique tout en préservant les écosystèmes. Elle englobe des secteurs tels que la pêche, l'aquaculture, le tourisme littoral, le transport maritime et les énergies renouvelables. Cette dynamique bénéficie d'un cadre stratégique national soutenu par des initiatives de la Banque mondiale et du Conseil économique, social et environnemental (CESE).

Le Maroc investit significativement dans la connaissance océanographique, la formation des compétences et l'innovation pour renforcer la résilience climatique et garantir une gouvernance durable des territoires maritimes. S'appuyant sur d'importantes ressources halieutiques, cette stratégie intègre le développement de nouvelles exploitations aquacoles (crustacés, algues) et une gestion scientifique des stocks et des réserves marines.

---

<sup>12</sup> Article 3 de la charte de Lomé, également dite charte sur la sûreté et la sécurité maritime en Afrique. Consulté à l'adresse <https://au.int/fr/treaties/charte-africaine-sur-la-surete-et-la-securite-maritimes-et-le-developpement-en-afrique>

<sup>13</sup> Domingo, J. (1979). L'industrie marocaine de la conserve de poissons. Les cahiers d'Outre-Mer. Persée. PP. 307-337. Consulté à l'adresse [https://www.persee.fr/doc/caoum\\_0373-5834\\_1972\\_](https://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1972_)

<sup>14</sup> Banque mondiale et Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies (DAES) (2017). The Potential of the Blue Economy: Increasing Long-term Benefits of the Sustainable Use of Marine Resources for Small Island Developing States and Coastal Least Developed Countries (Le potentiel de l'économie bleue : accroître les avantages à long terme de l'utilisation durable des ressources marines pour les petits États insulaires en développement et les pays côtiers les moins avancés). Washington, DC, États-Unis : World Bank. p 30 <http://hdl.handle.net/10986/26843>

<sup>15</sup> Banque mondiale (2017). L'économie bleue selon la Banque mondiale [infographic]. Washington, DC, USA : Banque mondiale p 54. <https://www.worldbank.org/content/dam/infographics/780xany/2017/jun/environmentblue-economy-infographic-780.jpg>

Une offre tournée vers la durabilité et l'adaptation aux impacts du changement climatique se traduit par des aménagements côtiers plus résilients et une évolution des modèles touristiques. Le pays valorise son potentiel maritime global, incluant la construction et la réparation navales ainsi que les activités portuaires logistiques. Le développement des énergies marines renouvelables constitue un axe prometteur de cette offre. La piste des biotechnologies marines (bleues) est également explorée pour valoriser les ressources de manière innovante.

Une priorité est accordée au développement du capital humain et à l'innovation pour optimiser la gestion des ressources. L'ambition est de développer les activités maritimes en harmonie avec la préservation des écosystèmes et les impératifs de durabilité environnementale<sup>16</sup>. L'objectif final est d'établir une gestion coordonnée et intégrée de l'espace marin pour asseoir une économie bleue durable et résiliente, comme en témoignent les modèles de stations balnéaires tels que Marchica à Nador et Saïdia.

Dans le même sillage, le Maroc continue de déployer ses chantiers, notamment sur les volets économique, social, environnemental, de la gouvernance, etc. Permet d'identifier les opportunités, les enjeux et défis du développement du Maroc et a achevé des travaux par une formalisation de recommandations sur les grandes réformes et inflexions à mener, ainsi que sur les initiatives concrètes pour adapter le modèle de développement du Maroc, et permettre une croissance durable et inclusive, qui place le citoyen au cœur de ce modèle<sup>17</sup>.

## 2.2 Le tourisme balnéaire au Cameroun

Le Cameroun a une grande variété de paysages et une densité d'habitats naturels, avec des conditions qui permettent la réalisation de programmes de tourisme de nature et maritime. Le territoire camerounais est composé de zones classifiées avec beaucoup de valeur naturelle et de biodiversité en termes de flore, de faune et de qualité des paysages et de l'environnement. La gastronomie, l'offre hôtelière, l'accueil et la sympathie des gens constituent également les valeurs qui définissent une bonne promotion touristique au Cameroun<sup>18</sup>.

Il s'agit du tourisme en bord de mer qui constitue la forme la plus répandue dans le monde. La plage, la mer et le soleil sont des attraits indéniables.

Le tourisme balnéaire est la première forme touristique apparue<sup>19</sup>. Le tourisme balnéaire s'est accompagné historiquement de l'apparition des campings, des casinos, des plages privées. Au Cameroun, on trouve deux stations balnéaires réputées ; Kribi, une ville côtière du sud, et Limbe, située dans le sud-ouest, près du volcan Mont Cameroun.

---

<sup>16</sup> [10] Organisation des Nations Unies (ONU) (2014)- pour le Développement Industriel Pour un développement industriel inclusif et durable : Créer et partager la prospérité | Protéger l'environnement- Vienne, Autriche- Février Contribution du financement vert dans la transformation de l'économie vers un modèle de développement durable Vol. 8, Nu. : 2 Journal of economics studies and researches in renewables energies (JoERRe) 638 p 14 .[https://www.unido.org/sites/default/files/2014-05/3641\\_0114-ISIDBrochure\\_FR-low-res\\_0.pdf](https://www.unido.org/sites/default/files/2014-05/3641_0114-ISIDBrochure_FR-low-res_0.pdf)

<sup>17</sup> Partnership for action on green economy (PAGE) (2022). La Transition du Maroc vers une Economie Verte : Etat des Lieux et Inventaire. P 23. Consulté à l'adresse suivante : [file:///C:/Users/lenovo/Desktop/la\\_transition\\_du\\_maroc\\_vers\\_un\\_economie\\_verte\\_etude\\_globale\\_page\\_maroc\\_2022.pdf](file:///C:/Users/lenovo/Desktop/la_transition_du_maroc_vers_un_economie_verte_etude_globale_page_maroc_2022.pdf)

<sup>18</sup> Le parlement a adopté la loi n° 2016/006 du 18 Avril 2016, régissant l'activité touristique et de loisirs.

<sup>19</sup> En France, les premiers bains de mer furent inaugurés en 1824 à Dieppe par la duchesse de Berry.

Il existe en outre, cinq sites réputés pour les touristes ; la Basilique Marie- Reine des Apôtres, sur la colline de Mvolyé.

Les chutes d'Ekou situées sur le fleuve Nkam hautes de 80 mètres<sup>20</sup>. Le Parc de Waza, une réserve de biosphère reconnue par l'UNESCO, située au Nord du pays, non loin du lac Tchad. La diversité des motivations des visiteurs et des attractions des destinations mène à établir des relations entre les différents types de tourisme, a fortiori dans une région si réputée que Douala.

## Conclusion

La mer joue un rôle crucial dans le développement de l'Afrique. Effectivement, cela correspond à un adage très ancien qui dit : « là où la route passe, le développement suit ». Comme la plupart des biens terrestres transitent par voie maritime, celle-ci pourrait s'avérer être pour ce continent un élément crucial de son développement. Cela implique non seulement l'importation de produits provenant de différentes sources, mais aussi l'exportation de matières premières et de biens manufacturés vers une clientèle étrangère. Tout ce qui favorise les transactions et produit des profits. Ainsi, dans le contexte de cette recherche, que peut-on attendre de la mer pour favoriser le développement de l'Afrique ? Il a été question pour nous d'apporter une réponse mesurée. Il est certain que les apports de l'économie bleue et du tourisme balnéaire au développement local des petites et moyennes villes maritimes génèrent des retombées positives sur plusieurs secteurs, à savoir l'économie, l'agriculture, le développement social et le tourisme. L'économie bleue, en effet, offre une panoplie de produits dans le domaine touristique et balnéaire, ainsi que dans celui de la production des pêcheries, qui est en soi un facteur de développement local<sup>21</sup>. Nous pouvons ainsi conclure que les villes africaines ne soient plus recherchées uniquement pour leurs richesses patrimoniales. Il faut que les responsables politiques de tous bords rejoignent les professionnels autour de thématiques porteuses. Les professionnels du tourisme et du secteur privé peuvent, avec l'aide des pouvoirs publics, trouver un meilleur moyen pour que les villes africaines passent du stade de connues uniquement pour les événements qui s'y déroulent annuellement, à celui de destinations renommées pour la richesse de leur potentiel touristique et écologique. Il faudrait aussi sensibiliser la population locale pour que le touriste se sente comme chez lui, ce qui est très simple à faire au niveau des villes touristiques, en évitant les erreurs constatées dans d'autres pays et les nuisances multiples et répétées (faux guides, mendicité, vol à l'arraché, etc.) qui finissent par ruiner toute une destination. Il serait de bon conseil de créer une structure de suivi et de veille, responsable d'accompagner le développement du secteur du tourisme et qui ferait en sorte que ce secteur soit considéré comme un secteur clé de développement local dans les moyennes villes.

## REMERCIEMENTS

---

<sup>20</sup> Le film « Greystoke, la légende de Tarzan » y a été tourné. Sur les chutes d'Ekou Nkam voir la page du ministère du tourisme camerounais <https://web.facebook.com/watch/?v=2306240846345403>.

<sup>21</sup> Cisneros-Montemayor, A. M. (2019). A Blue Economy: equitable, sustainable, and viable development in the world's oceans (Une économie bleue : un développement équitable, durable et viable dans les océans du monde). In *Predicting Future Oceans*, pp 395–404. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-817945-1.00034-4>

J'exprime ma profonde gratitude à l'institut Émergence à Dakar, représenté par M. Moubarak LO, Directeur de Cabinet de Prospective Économique (services du Premier ministre) à DAKAR, et Senior Fellow à l'OCP Policy Center For The New South et à l'institut Royales des études stratégiques à Rabat, pour la disponibilité, le dévouement, et le partage du savoir dont il a fait preuve. J'adresse également mes sincères remerciements à M. Abderahman ABDAIMI, mentor scientifique et Directeur délégué du groupe HECI Fès, Maroc, pour son soutien inconditionnel et son impact positif sur ce travail de recherche. Je tiens également à remercier chaleureusement M. Najib MOUHTADI, professeur de science politique, de l'université Hassan II, pour la qualité de son accompagnement, ses conseils méthodologiques avisés et ses contributions substantielles à l'enrichissement du présent travail. J'exprime ma gratitude à mes amis qui n'ont épargné aucun effort pour mettre à ma disposition parfois des données indisponibles, mes collègues et camarades au sein de EPGOT-LABO pour leur soutien permanent, leurs encouragements. Ainsi que mes collègues les chercheurs du CEDIMES à Paris, pour leurs initiatives en faveur du renforcement des capacités et du réseautage scientifique international.

## REFERENCES

- [1] Domingo, J. (1979). L'industrie marocaine de la conserve de poissons. Les cahiers d'Outre-mer. Persée. Consulté à l'adresse [https://www.persee.fr/doc/caoum\\_0373-5834\\_1972\\_num\\_25\\_99\\_2626](https://www.persee.fr/doc/caoum_0373-5834_1972_num_25_99_2626)
- [2] Yomb, J. Tefe Tagne, R. (2016, Avril - Aout). Tourisme et socio-économie dans les espaces ruraux au Cameroun : entre survivances culturelles et mutations, Etudes caribéennes. N°33-34. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/etudescaribeennes/8820>
- [3] L'objectif 14 concerne la conservation et l'exploitation durable des océans. Mers et ressources marines. Consulté à l'adresse <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/oceans/>
- [4] Partnership for action on green economy (PAGE) (2022). La Transition du Maroc vers une Economie Verte : Etat des Lieux et Inventaire. P 23. Consulté à l'adresse suivante : [file:///C:/Users/lenovo/Desktop/la\\_transition\\_du\\_maroc\\_vers\\_un\\_economie\\_verte\\_etude\\_globale\\_page\\_maroc\\_2022.pdf](file:///C:/Users/lenovo/Desktop/la_transition_du_maroc_vers_un_economie_verte_etude_globale_page_maroc_2022.pdf)
- [5] Conseil économique. (2018). Social et environnemental. L'économie bleue : pilier d'un nouveau modèle de développement du Maroc. Consulté à l'adresse : <http://www.ces.ma/Documents/PDF/Auto-saisines/2018/AS38-2018/Av-AS38f.pdf>
- [6] L'économie bleue en Afrique (2016). Guide pratique. Première partie - Favoriser l'insertion sociale. Consulté à l'adresse [https://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/blue\\_economy\\_policy\\_handbook-table-des-matieres\\_fre.pdf](https://www.uneca.org/sites/default/files/PublicationFiles/blue_economy_policy_handbook-table-des-matieres_fre.pdf)
- [7] Article 3 de la charte de Lomé, également dite charte sur la sûreté et la sécurité maritime en Afrique. Consulté à l'adresse <https://au.int/fr/treaties/charte-africaine-sur-la-surete-et-la-securite-maritimes-et-le-developpement-en-afrique>
- [8] Brundtland, G. H. (1987). Notre avenir à tous. Commission mondiale sur l'environnement et le développement. [https://histoire-environnement.org/IMG/pdf/notre\\_avenir\\_a\\_tous.pdf](https://histoire-environnement.org/IMG/pdf/notre_avenir_a_tous.pdf)
- [9] Banque mondiale et Département des affaires économiques et sociales de l'Organisation des Nations Unies (DAES) (2017). The Potential of the Blue Economy: Increasing Long-term Benefits of the Sustainable Use of Marine Resources for Small Island Developing States and Coastal Least Developed Countries (Le potentiel de l'économie bleue : accroître les avantages à long terme de l'utilisation durable des ressources marines pour les petits États insulaires en développement et les pays côtiers les moins avancés). Washington, DC, États-Unis : World Bank. p 30 <http://hdl.handle.net/10986/26843>

[10] Organisation des Nations Unies (ONU) - pour le Développement Industriel Pour un développement industriel inclusif et durable : Créer et partager la prospérité | Protéger l'environnement- Vienne, Autriche- Février Contribution du financement vert dans la transformation de l'économie vers un modèle de développement durable Vol. 8, Nu. : 2 Journal of economics studies and researches in renewables energies (JoeRRe) 638 2014.p 14. [https://www.unido.org/sites/default/files/2014-05/3641\\_0114-ISIDBrochure\\_FR-low-res\\_0.pdf](https://www.unido.org/sites/default/files/2014-05/3641_0114-ISIDBrochure_FR-low-res_0.pdf)

[11] Banque mondiale (2017). L'économie bleue selon la Banque mondiale [infographic]. Washington, DC, USA : Banque mondiale. p 54 <https://www.worldbank.org/content/dam/infographics/780xany/2017/jun/environmentblue-economy-infographic-780.jpg>

[12] Cisneros-Montemayor, A. M. (2019). A Blue Economy: equitable, sustainable, and viable development in the world's oceans (Une économie bleue : un développement équitable, durable et viable dans les océans du monde). In Predicting Future Oceans, pp 395–404. <https://doi.org/10.1016/B978-0-12-817945-1.00034-4>

[13] Theys, J. (2014). Le développement durable face à sa crise : un concept menacé, sous-exploité ou dépassé ? Développement durable et territoires [en ligne], 5(1), p 60. <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.10196>